

MONTREAL-MEDICAL

VOL. V

15 DÉCEMBRE 1905

No 10

L'ÉDUCATION CLINIQUE

PAR M. LE PROFESSEUR FÉLIX GUYON.

La clinique est, par définition, la partie des études médicales qui se fait au lit des malades. C'est là que l'élève reçoit l'enseignement qui l'initie à la pratique. C'est là que, pendant toute la durée de la vie professionnelle, le médecin peut ajouter à son savoir et étendre son expérience; l'étude de la clinique ne prend pas fin avec la scolarité, la pérennité est la condition de son perfectionnement. La maladie, quand on la voit à l'œuvre, donne à la fois le sentiment de difficultés sans cesse renaissantes et de l'intérêt toujours renouvelé des recherches que nécessite son étude. Il faut pénétrer ses secrets pour la dominer: c'est le rôle qui incombe à ceux qui veulent apprendre à guérir.

L'impression reçue par les descriptions écrites et orales se confirme et se précise devant le malade. On ne saurait aborder son étude sans être guidé par elles; mais le spectacle de la vie morbide apporte à l'observateur de nouveaux éléments qui provoquent et retiennent l'attention. Leur variété, leur complexité la mettraient en défaut, si leur intérêt ne faisait bientôt naître le besoin de s'instruire davantage. Il est impossible de s'en affranchir quand on s'attache à ne rien négliger de ce qui fait reconnaître la maladie et comprendre le malade.

L'un et l'autre ont leur part dans les problèmes délicats que nous avons à résoudre. Posés par la nature, ils nous invitent à son étude que rien ne remplace. Elle fait le vrai savant et, sans elle, il n'est pas de clinicien véritable. On ne le devient qu'en ne cessant jamais de recourir à ses grands enseignements, et en prenant l'habitude de toujours s'y soumettre. La maladie demande à être étudiée à loisir, détail après détail, comme permet